



N° 3 | 2025

Fragments et formes brèves dans la littérature hispano-américaine des XX et XXIe siècles

Héritages déconstruits : fragmentation et innovations dans l'écriture argentine d'aujourd'hui

Léa DE NARKEVITCH

Édition électronique :

URL :

<https://revue-grhaal.numerev.com/articles/revue-3/2297-heritages-deconstruits-fragmentation-et-innovations-dans-l-ecriture-argentine-d-aujourd-hui>

DOI : numerev_2634

Date de publication : 05/12/2025

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DE NARKEVITCH, L. (2025) Héritages déconstruits : fragmentation et innovations dans l'écriture argentine d'aujourd'hui . *Les Cahiers du Grhaal*, (3).

https://doi.org/10.34745/numerev_2634

Cet article interroge les formes contemporaines de réécriture dans la littérature argentine à travers une poétique de la fragmentation, en lien avec la notion de contrainte littéraire. En s'appuyant sur les œuvres récentes d'Eduardo Berti, Pablo Katchadjian et Bernardo Schiavetta, il met en lumière les procédés par lesquels ces auteurs déconstruisent des œuvres du passé, qu'elles relèvent du canon national ou d'imaginaires littéraires plus personnels, pour en faire surgir des formes nouvelles, souvent expérimentales. Ces gestes de dislocation ne traduisent pas une perte, mais deviennent les vecteurs d'une reconstruction signifiante, où l'héritage est relu, recomposé et réinventé. Dans cette perspective, le fragment ouvre un espace de réflexion sur l'identité, la mémoire et la création, tout en prolongeant une tradition littéraire argentine marquée par la marginalité et le déplacement.

Abstract:

This article explores contemporary forms of rewriting in Argentine literature through a poetics of fragmentation, closely tied to the notion of literary constraint. Focusing on recent works by Eduardo Berti, Pablo Katchadjian, and Bernardo Schiavetta, it highlights the strategies through which these authors deconstruct works of the past—whether drawn from the national canon or from more personal literary imaginaries—in order to generate new, often experimental forms. These fragmentary gestures do not signify loss or dislocation but rather serve as vehicles for meaningful reconstruction, where heritage is re-read, recomposed, and reinvented. In this perspective, the fragment becomes a space for reflecting on identity, memory, and creation, while extending a specifically Argentine literary tradition marked by marginality and displacement.